

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 33 (1960)

**Heft:** 6

  

**Artikel:** Commiato da Siegfried Bittel = M. Siegfried Bittel se retire

**Autor:** Lepori, Giuseppe

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-776719>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.11.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Commiato da Siegfried Bittel M. Siegfried Bittel se retire

Au moment de prendre congé de Siegfried Bittel, qui vient de quitter son poste de directeur de l'Office national suisse du tourisme, je me rappelle un vieux souvenir qui est à l'origine de notre amitié. Lorsque la Revue CFF fut créée sur son initiative, en 1927 (il était alors jeune fonctionnaire à la Direction générale des CFF), en vue de stimuler le trafic des voyageurs et de renforcer les liens unissant notre entreprise nationale au public, il m'invita à collaborer à la rédaction de ce journal en y publiant quelques articles en italien, destinés à illustrer l'un ou l'autre de nos paysages suisses. Pour faciliter ma tâche, il mit à ma disposition pour un certain temps un abonnement de seconde classe, non sans me prier de n'en parler à personne; il se contenta de me dire: «Nicht an die große Glocke hängen.» J'entrepris donc quelques voyages ici et là à travers la Suisse, qui m'inspirèrent divers articles: Schaffhouse, Stein am Rhein, l'île de St-Pierre, Sion... Je ne me doutais pas que je deviendrais bien plus tard chef du Département fédéral qui préside aux destinées du tourisme, et que j'y retrouverais Siegfried Bittel à la tête de l'organisme central chargé d'en assumer le développement. Il était entré en fonction le 1<sup>er</sup> décembre 1933 déjà; on peut affirmer à bon droit qu'il a façonné le destin du tourisme suisse. Depuis lors, que d'événements! Il y eut la grande crise économique européenne et la seconde guerre mondiale, à laquelle se substituèrent rapidement des activités pacifiques. Chacun de ces événements posait les problèmes les plus divers et nécessitait la mise en œuvre de moyens neufs destinés à empêcher que le tourisme perde de son importance et se laisse submerger par la concurrence étrangère. Siegfried Bittel a révélé dans ces circonstances une très forte personnalité possédant

une puissance de travail exceptionnelle, une largeur de vues remarquable et un bon sens raffiné qui assurait l'exactitude de ses prévisions. La réorganisation de l'office et l'extension de ses activités, l'adoption d'un système financier et la création de relations internationales (la participation de Siegfried Bittel aux organisations internationales mérite une mention spéciale) sont le vivant témoignage de son œuvre. L'optimisme, ainsi qu'une fine intuition ont caractérisé son activité. Alors que la Suisse était connue avant 1939 comme un îlot de vie chère et qu'elle risquait de ce fait de rester à l'écart des courants touristiques, il ne se tint pas pour vaincu et chercha les moyens de réagir. Lorsque les touristes étrangers disparurent presque complètement, durant la guerre, il créa des slogans très efficaces, afin de développer le tourisme interne, et remporta des succès surprenants. Après la guerre, les pays traditionnellement ouverts au tourisme se trouvèrent placés face à la forte concurrence des pays neufs; il intensifia son action, instaurant de nouvelles formes de propagande et sauvant ainsi la position de premier plan occupée par la Suisse. Le fait qu'il abandonne son poste alors que le tourisme enregistre dans notre économie des résultats encore jamais atteints, a la valeur d'un symbole: nul n'ignore que Siegfried Bittel est un des principaux artisans de ces magnifiques succès.

Cher Siegfried, tu quittes ton poste, atteint par l'inexorable limite d'âge. Je t'exprime – ce que je crois pouvoir faire au nom des autorités et de tout le peuple suisse – mes plus vifs remerciements pour ton œuvre et forme l'espoir que tes forces intactes te permettront encore, à l'avenir, de servir le pays.

Giuseppe Lepori,  
ancien conseiller fédéral

Nel momento del commiato da Siegfried Bittel, che lascia oggi la carica di Direttore dell'Ufficio nazionale svizzero del turismo, mi corre alla memoria un remoto episodio che ha segnato l'inizio della nostra amicizia. Quando, nel 1927, per sua iniziativa (egli era allora giovane funzionario alla Direzione generale delle FFS) fu creata la «SBB-Revue» con lo scopo di stimolare il traffico dei viaggiatori e di creare legami di maggior immediatezza tra la nostra impresa nazionale di trasporto e il pubblico, egli mi invitò a collaborarvi con qualche articolo in italiano, che illustrasse l'uno o l'altro paesaggio elvetico. E, per rendermi il compito facile, mi mise a disposizione un abbonamento temporaneo di seconda classe, non senza pregarmi di non proparare il fatto. «Nicht an die grosse Glocke hängen», fu il suo ammonimento. Viaggiai di su e di giù per la Svizzera e scrissi parecchi articoli: su Sciafusa, Stein am Rhein, l'isola di S. Pietro, Sion... Non sapevo allora che, molti anni più tardi, sarei diventato capo del Dipartimento federale che si occupa del turismo e che avrei trovato Siegfried Bittel alla testa dell'organismo centrale che presiede al suo sviluppo. Era entrato in attività già al 1° dicembre 1933 e, da quella data egli fu, si può ben dire, l'artefice delle sorti del turismo elvetico. Da allora, ad oggi, quanti avvenimenti! la grande crisi economica europea, la seconda guerra mondiale, poi la ripresa rapida delle attività pacifiche. Ognuna di queste fasi poneva problemi diversissimi e necessitò nuove, per impedire che il turismo scadesse nella sua importanza e si lasciasse sopraffare dalla concorrenza di altri paesi. Qui appunto si è rivelata la straordinaria originalità di Siegfried Bittel, congiunta ad una forza di

lavoro eccezionale, alla ampiezza delle vedute, ad un senso scaltrito che gli suggeriva esatte previsioni. La riorganizzazione dell'Ufficio, la sua sistemazione finanziaria, l'estensione della sua attività, la creazione di rapporti internazionali (la partecipazione di Siegfried Bittel agli organismi internazionali meriterebbe speciale menzione) danno testimonianza dell'opera sua. Vorrei dire, che le caratteristiche che hanno contraddistinto la sua attività, furono particolarmente due: l'ottimismo e l'intuito psicologico. Quando, prima del 1939, la Svizzera era diventata «un'isola dei prezzi» e cioè dei prezzi elevati e le correnti turistiche estere minacciavano di disertarla, egli non si diede per vinto e preparò la ripresa; quando, durante la guerra, i turisti esteri sparirono quasi completamente, egli erose parole d'ordine efficacissime, per promuovere il turismo interno, e il successo fu sorprendente; quando, dopo la conflagrazione, i paesi tradizionali del turismo si videro posti di fronte alla concorrenza gagliarda di paesi nuovi, egli intensificò l'azione, escogitò modi nuovi di propaganda e salvaguardò così il primato svizzero. Mi sembra simbolico il fatto che egli abbandona il suo posto, quando il turismo segna, nella nostra economia, punte mai raggiunte: Ognuno sa, che Siegfried Bittel è fra i primi artefici del grandioso successo.

Caro Siegfried, tu abbandoni il tuo posto, in virtù della legge ferrea dell'età. Io ti porgo – e credo di poterlo fare a nome delle autorità e a nome di tutto il popolo svizzero – i più vivi ringraziamenti per l'opera tua, con l'augurio che la potenza delle tue forze intatte possa servire ancora il paese.

Giuseppe Lepori,  
ex Consigliere federale